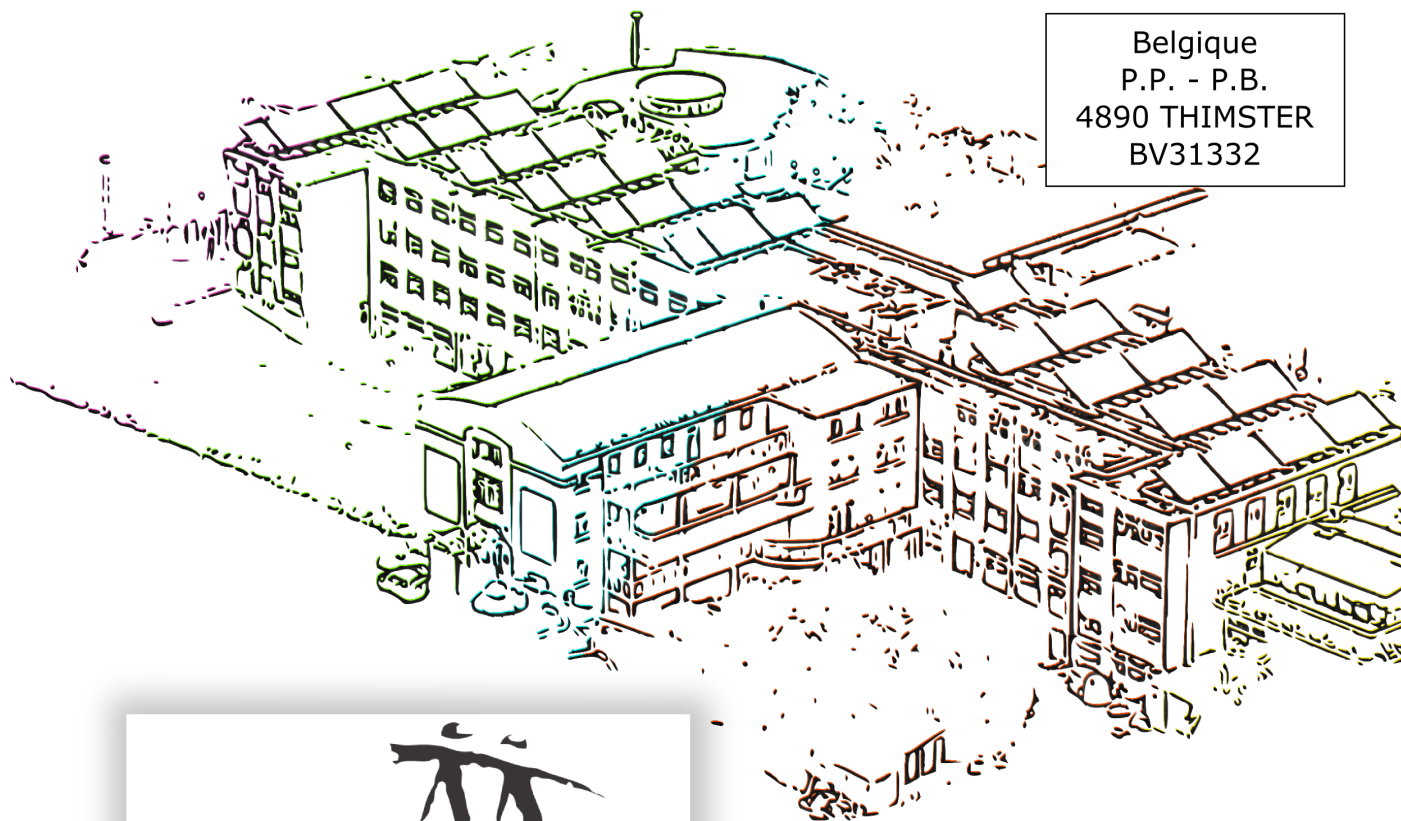


Belgique  
P.P. - P.B.  
4890 THIMSTER  
BV31332



Cité de l'Espoir

Domaine des Croisiers, 2 - 4821 Andrimont

# Le petit Journal

N° 4 / 2019

P911026  
Trimestriel

Décembre 2019

Editorial	3
A la une	
• <i>Emménagement du Sablon</i>	4
• <i>12 résidents installés place du Sablon (presses)</i>	8
• <i>VerviClowns</i>	12
• <i>Le connaissez-vous ?</i>	17
Activités du trimestre	
• <i>Quand la cité de l'Espoir se plonge dans une boule à neige</i>	19
Match de basket	22
Le carnet du trimestre	
• <i>Décès</i>	23
• <i>Naissances</i>	23
• <i>Nos travailleurs pensionnés ou prépensionnés</i>	23
Visite des parents	24



[www.cite-de-lespoir.be](http://www.cite-de-lespoir.be)



Chers amies, chers amis,

Enfin !

Enfin, les premiers résultats de tous nos efforts en matière de rénovation de l'infrastructure !

Enfin, nous pouvons nous targuer d'avoir terminé complètement un premier chantier !

Enfin, nous constatons sur le terrain le fait que nous avons eu raison de nous entêter de la sorte pour faire aboutir ces projets !

Enfin, et c'est le plus important, nous sommes heureux de voir que l'accueil qui y est réservé par les résidents eux-mêmes dépasse complètement nos attentes !

Cela faisait longtemps que nos équipes se préparaient sur le terrain à ce premier déménagement. Dès que les plans ont été validés, les groupes se sont constitués, tant du côté des résidents que du côté des éducateurs qui allaient les accompagner.

Sur ces entre-faits, tellement de choses ont été réalisées, dans tous les départements, qu'on se demandait si ce premier déménagement allait arriver un jour.

Sur le plan pédagogique, on avait multiplié les référentiels (contention, Vie Affective Relationnelle et Sexuelle,...), on avait développé les formations (autisme, vieillissement, etc..).

Sur le plan paramédical, on a organisé différemment les soins par, notamment, le recrutement d'un grand nombre d'infirmiers indépendants.

Sur le plan de la gestion des ressources humaines, de nombreux nouveaux outils ont amené une plus grande stabilité et, pour beaucoup, une grande sérénité dans les relations de travail ; le tout dans un contexte financier lui aussi stabilisé.

Sur le plan de l'infrastructure en revanche, nous en sommes restés longtemps aux plans, aux projets...

Nous étions tous impatients de voir se concrétiser tous les efforts. Le personnel, sur le terrain, avait déjà fait savoir, notamment via des enquêtes relatives aux conditions de travail, que les préoccupations principales portaient essentiellement sur l'infrastructure...

Mais construire a toujours pris du temps et, tous les bâtisseurs le savent, rien ne se fait par magie ; il faut travailler dur et planter le bouquet sur le faite du bâtiment est le fruit d'un travail mené par tous avec la volonté de faire avancer les choses.

Nous pouvons donc être heureux et continuer à suivre le « chemin de la brique » le cœur léger... car il y aura d'autres réussites comme celle-là, je peux vous le promettre !

Pour cela, je veux remercier tous ceux, nombreux et ils se reconnaîtront, qui y ont déjà contribué.

Eric GRAVA,

Directeur Général



## Emménagement du Sablon



### Enfin, enfin, enfin !!!

Audrey et ses 11 co-locataires ont pu pendre la crémaillère dans leur nouvelle maison le jeudi 10 Octobre.

Le Sablon est l'aboutissement d'un long processus initié il y a une dizaine d'années par un groupe de professionnels de la Cité de l'Espoir (groupe externalisation restreint -GER). Ce groupe a pris la proposition/sollicitation de l'AWIPH comme une opportunité : proposer une maison inclusive pour un groupe de vie avec un projet pédagogique spécifique.

Au fil des années, les membres du groupe (Pierre, Murielle, Anik, Cécile, Bonnie, etc.) ont dû passer progressivement la main et ce projet a été repris par d'autres acteurs (directions, nouveaux professionnels) qui ont pris le relais pour l'amener à bon port. Il aura fallu beaucoup de patience, de persévérance, de conviction pour surmonter les obstacles, le scepticisme, les craintes des uns et des autres.

Ce long cheminement aura permis de rallier tout le monde au projet. Plus personne aujourd'hui, au sein de la Cité de l'Espoir, ne remet en cause ce projet, que du contraire. Ce qui n'a pas toujours été le cas par le passé. Dans les derniers mois, c'est l'équipe au sens large et les résidents qui ont poussé pour que cet emménagement ait lieu, peu importe si tout n'est pas parfait, s'il faut un peu camper, s'il manque des meubles ou que les décorations ne sont pas encore accrochées au mur. L'important pour eux était de se lancer et de vivre ce pourquoi ils se sont tant préparés ces deux dernières années.





Cette maison du Sablon est la pointe visible de l'iceberg des évolutions en cours au sein des services de la Cité de l'Espoir. Deux autres résidences seront inaugurées dans les mois qui viennent, rue du palais à Verviers et au Château Bornman à Dison. Ces 3 nouvelles résidences sont la concrétisation d'une volonté de proposer une offre de services diversifiée, avec des projets spécifiques pour chaque groupe de vie. La Cité de l'Espoir n'est pas, contrairement à l'image que certains en ont, un gros centre d'hébergement monolithique mais un ensemble de services (26 unités de vie différentes) où les approches pédagogiques et paramédicales sont fonction des besoins des personnes et de leurs profils. Toutes ces unités de vie développent, à des degrés divers et adaptés, les principes de valorisation des compétences, de socialisation, d'autodétermination, d'autonomie et de normalisation des habitudes de vie pour nos résidents.

Cette nouvelle maison du Sablon traduit aussi une nouvelle approche du handicap, où l'on défend l'idée d'une pleine inclusion des personnes handicapées dans la société et d'une rencontre avec l'extérieur. Au Domaine des Croisiers aussi, cette idée d'ouverture avec l'extérieur et d'inclusion se concrétise, des milliers de personnes viennent chaque année sur le site du Domaine des Croisiers, pour des événements, pour bénéficier de certaines de nos infrastructures, du Domaine, pour des partenariats, etc. Et tous les jours, des groupes sortent pour des sorties, des ateliers, des excursions, des compétitions sportives, etc.

C'est pour ces raisons que nous n'avons pas réalisé une inauguration des nouveaux locaux de la maison du Sablon mais proposé une pendaison de crémaillère. Car le plus important, même si cela reste essentiel, ce ne sont pas les murs et le bâtiment mais bien la manière dont on les investit, comment on y vit, ce qu'on y propose... Et pour l'instant, le sourire et le plaisir ont investi les lieux.

Christophe BARTHOLOME,

Directeur Pédagogique





Tout commença il y a quelques années, où le projet des nouveaux lieux de vie prit peu à peu forme ...  
Peu à peu ... c'est peu de le dire ;-)

Beaucoup d'embûches au niveau des corps de métier empêchent le projet d'aller au plus vite, ce qui décourage les troupes. La Direction décida de former les groupes au sein de la Cité ...

Zut, le Sablon hérite du living bar...

C'est un brin sceptiques que les résidents et nous-mêmes envahissons les lieux et aussi insolite soit-il, nous sommes ravis et motivés pour rendre notre nouveau foyer chaleureux.

Du 8 mai au 25 septembre, nous apprenons à découvrir notre nouveau groupe, les affinités entre eux, les difficultés comportementales de chacun, être à l'écoute de leurs craintes, prendre le temps de les rassurer, expliquer que le départ est imminent et que la vie sera différente dans la maison.

Tous prennent part au déménagement, rangement des armoires, affaires personnelles triées et mises de côté pour le jour J, achats de déco, garnitures pour les nouvelles chambres, ...

Le 25 septembre arrive enfin !!!

C'est heureux, rassurés et exaltés que nous quittons la Cité, klaxon hurlant :-D

A la maison, nous sommes accueillis par certains résidents accompagnés des coordinatrices d'activités ainsi que du service nettoyage qui fait de notre arrivée une vraie fête.

C'est parti, un nouveau travail commence, celui de valoriser les résidents, les accompagner, aller au rythme de chacun, trouver des activités appropriées à leurs capacités en vue d'acquérir une autonomie bien différente de celle vécue en institution ! C'est unanime ... Nous avons fait le bon choix !



## Les résidents

« Ca va, je suis dans la maison et je vais chercher le pain ... je bois des bières en faisant la fête, je reste ici moi. » Christian F.



« J'aime mieux être ici parce que j'aime bien. » Audrey D.

« J'aime bien la maison car je peux quand même aller voir Bernadette. » Kévin B.

Lorsque nous revenons à la Cité pour une activité, course ou autre, beaucoup nous disent « après on revient à la maison », pas rester ici nous, a dit Pascal D. en rentrant dans le couloir ...





# Cité de l'Espoir : douze rés



Les douze résidents avec l'équipe éducative et le directeur (à gauche), Eric Grava.

Romain RIXHON



Romain RIXHON

l'arrière du bâtiment avec la terrasse et le jardin qui seront aménagés par les résidents.



Romain RIXHON

Chaque résident ou presque s'est installé dans une chambre individuelle place du Sablon dans un souci de respect de l'intimité et de volonté de normalisation de la vie de chacun.





# idents installés place du Sablon

**C'est historique pour l'institution. Douze résidents ont quitté le Domaine des Croisiers pour rejoindre la nouvelle résidence du Sablon.**

● **Interview :**  
**Sarah RENTMEISTER**

**Éric Grava, vous êtes le directeur général de la Cité de l'Espoir. 12 résidents ont intégré les numéros 61 et 63 de la maison du Sablon, dans le centre de Dison. Un pas important pour l'institution qui entre dans une nouvelle ère, celle où les résidents mènent une vie en dehors du Domaine des Croisiers ?**

Il s'agit là de la toute première externalisation de l'histoire de notre institution. Il y a quelques années, la nouvelle direction s'est trouvée devant une institution où il fallait absolument revoir les choses, avec d'énormes besoins d'investissements en infrastructures et avec la volonté de repartir du résident et de ses besoins. Parallèlement, notre plan global des infrastructures nécessitait de faire de la place au sein de l'institution et l'AViQ (NDLR : l'Agence wallonne pour une vie de qualité) faisait de son fer de lance l'externalisation des résidents. On

s'est retrouvé à la croisée de plusieurs chemins. On devrait investir jusqu'à 25 millions d'euros en un peu plus de dix ans et aujourd'hui, on en voit la première concrétisation.

**Expliquez-nous les bénéfices de cette externalisation pour Kevin, Alain, Audrey, Hubert ou encore Pascal de vivre en communauté dans cette nouvelle résidence ?**

Dans ce projet, la vie de l'individu est normalisée. Les résidents ont quitté un espace d'hébergement qui bénéficiait de tout ce qu'il faut mais qui était un peu trop grand et un peu trop dans l'esprit des années 60 avec des individus en quelque sorte mis sous cloche. Désormais, ils habitent dans cette maison moderne, plus intime, adaptée à leurs besoins. Une maison qui leur appartient, qui est leur chez eux. Une maison dont on sort pour faire des activités, des courses, dans laquelle on vit avec ses copains, où on partage des repas, on participe aux activités domestiques, on jardine. Dans l'in-

stitution, les résidents sortent de leur foyer et se baladent dans les couloirs. Ici, on est dans une autre dynamique. Douze résidents, c'est le groupe idéal (NDLR : dans l'institution à Andrimont, les pavillons sont occupés par 10 à 17 personnes). Un nombre qui permet de vivre dans une communauté plus petite, plus à taille humaine, plus à leur portée.

**Et ces douze « sortants », selon quels critères ont-ils été choisis ?**

Les résidents, des adultes d'en moyenne 45 ans, sont là d'abord sur base volontaire. Par ailleurs, les équipes ont remis un avis favorable et d'ailleurs ils ont été préparés à déménager depuis plusieurs semaines et enfin, la famille ou les tuteurs – quand il y en a – ont marqué leur accord. Cela n'a évidemment pas toujours été évident. Il faut se rendre compte que la maison est à rue, cela peut faire peur par rapport au Domaine des Croisiers, au milieu de la campagne. Les parents résistaient, c'est un peu la force de l'habitude. Puis, petit à petit, ils voient que cela se passe bien (NDLR : les résidents ont emménagé fin septembre) et les craintes s'atténuent. Et

puis, clairement, on remarque que les capacités des résidents, étant beaucoup plus mises à profit et sollicitées, ont tendance à s'améliorer.

**Quid des projets de la rue du Palais et du Château Borman à Andrimont (ex-Télévesdre) qui ont également vocation à devenir deux pôles d'accueil des personnes handicapées ?**

Au total, nous allons externaliser 36 personnes dont un tiers ici place du Sablon, un tiers rue du Palais et le dernier tiers dans le château Borman. Rue du Palais, les travaux sont finis et le déménagement est prévu en février. Quant à l'ancien Télévesdre, le chantier est en cours, il devrait se clôturer fin d'année et le déménagement s'effectuera au printemps 2020. Des projets importants, ce n'est pas rien au niveau de l'encadrement avec un chef de groupe pour les trois maisons, 7,5 équivalents temps plein par maison, un éducateur de nuit par résidence, des infirmières qui s'y rendent régulièrement.

**Qu'en est-il de la transformation des infrastructures existantes (la Cité de l'Espoir a obtenu 3 840 000€ de subsides de la Région wallonne) ?**

Une fois terminée l'externalisation des trois fois douze, on commence à rénover la structure pavillonnaire du bâtiment principal, et ça, je vous garantis que ce n'est pas du luxe. On continuera l'externalisation des mineurs (NDLR : 40 jeunes iront rue du Mamelon Vert, le terrain a été acheté, un bâtiment y sera érigé). Il y aura donc plus de 70 résidents qui auront quitté l'institution au total. Avec le gain de place, toutes les chambres vont être transformées en chambres de maximum deux lits : les dortoirs, les foyers séparés des chambres, tout cela va disparaître. On aura des pavillons réaménagés de plain-pied et des appartements ramenés tous à 12 résidents. D'autres travaux vont aussi débuter : la réforme de la cuisine en janvier prochain, un snozelen en cours, une infirmerie, un peu à la manière d'une salle d'hospitalisation, qui permettra d'accueillir les résidents dans de bonnes conditions, de rendre ses lettres de noblesse au personnel de soin et d'accompagner nos résidents en fin de vie. Une personne décède en moyenne par mois au sein de l'institution, il est fondamental d'en tenir compte. ■

## EN CHIFFRES

**305** Le nombre de résidents (adultes et enfants et jeunes adolescents) - en ce compris les 12 pensionnaires de la place du Sablon - qui composent la Cité de l'Espoir.

**500** 351 équivalents temps plein, ce qui correspond à plus de 500 travailleurs au Domaine des Croisiers.

**36** Le nombre de résidents qui sont externalisés au total, place du Sablon, rue du Palais et dans le château Borman (ex-Télévesdre) d'Andrimont.

**1952** L'histoire de la Cité de l'Espoir débute en avril 1952. Une association de parents verviétois crée l'Alignement, une association qui établit des liens entre les parents pour mieux faire connaître la problématique du handicap mental grave. En 1958, ce même groupe ouvre l'IMP, ce qui deviendra la Cité de l'Espoir dans l'ancien home Gobert Martin à Andrimont avant de s'installer en 1968 au Domaine des Croisiers à Andrimont. La capacité d'accueil n'a cessé d'augmenter au fil de l'histoire de l'institution.

## Tour d'horizon des trois niveaux

Elle sent le neuf et elle respire l'humanité, cette maison avec terrasse et jardin de la place du Sablon, devenue « leur chez eux », lance Éric Grava, le directeur général. Trois ans de chantier pour la rénover et le résultat est là, un bâtiment de trois niveaux au cœur de Dison avec au rez-de-chaussée les pièces communautaires : deux salons ouverts de part et d'autre du hall d'entrée. À l'arrière du bâtiment, une cuisine « ultra-équipée : plaque de cuisson, double micro-ondes, surgélateur. Les repas sont ame-

nés par la Cité ». Au premier étage, place aux chambres individuelles avec, apposés sur chaque porte, le prénom et la photo des locataires pour apporter la petite touche de personnalisation. À l'étage au-dessus, on retrouve des chambres toujours individuelles – au total la maison en compte huit de 12m<sup>2</sup> chacune – et des chambres double. « Pour des personnes qui ne veulent pas être séparées, parfois des couples. » Chaque niveau a sa toilette et chaque étage sa salle de bain adaptée aux besoins du

personnel médical et des résidents. « On respecte aussi l'intimité avec une salle de douche et une baignoire séparées, ce qui n'est pas le cas au Domaine (des Croisiers) où il arrive qu'on lave quatre résidents en même temps. » Deux grands écrans animeront parfois les soirées et deux ordinateurs à destination du personnel éducatif et de soin sont installés dans les lieux de vie. La cave sera aménagée pour y organiser des activités, et « pourra être louée par des personnes extérieures, comme ce sera le cas rue du Palais aussi ». ■ **S.R.**





# Nouvelle vie pour 12 résidents

La nouvelle résidence de la Cité de l'Espoir ouverte

**C**rée il y a 60 ans et établie depuis 53 ans au Domaine des Croisiers, la Cité de l'Espoir va investir 25 millions sur un peu plus 10 ans. Et cela passe par une externalisation de ses services. La pendaison de crémaillère de la première résidence hors du bâtiment central a été effectuée ce jeudi place du Sablon à Dison. L'objectif est de permettre à 12 résidents de se sentir comme chez eux en bénéficiant de leur propre chambre, leur lieu de séjour... Selon le directeur général de l'établissement Eric Grava, il est primordial de remettre le résident au centre des attentions en lui permettant de vivre la vie la plus normalisée possible.

La première étape du projet de « nouvelles résidences » de la Cité de l'Espoir s'est concrétisé ce jeudi avec la pendaison de crémaillère de la nouvelle résidence située place du Sablon à Dison. 12 résidents y séjourneront de manière permanente et

non plus au Domaine des Croisiers, créé le 1er juin 1966. Ils seront vraiment chez eux.

Cette délocalisation fait suite à un vaste plan d'investissement où la Cité de l'Espoir devrait investir 25 millions d'euros sur une durée un peu plus longue que 10 ans. Cette résidence place du Sablon en est la première concrétisation.

Les 12 résidents ont quitté un espace d'hébergement qui était fonctionnel et qui bénéficiait de tout ce qu'il faut. Mais il était un peu trop grand et un peu trop dans l'esprit des années 60-70. Leur nouvelle résidence est moderne, plus intime et parfaitement adaptée à leurs besoins. Ils seront encadrés par 7,5 équivalents temps plein en plus d'un éducateur qui sera présent la nuit.

Nous avons pu faire le tour du propriétaire avec des éducateurs et des résidents. Sanitaires très modernes, chambres personnelles (NDLR : il y a 8 chambres individuelles et deux avec deux lits), espace détente à l'intérieur avec télévision et musique,

grand espace extérieur derrière la résidence pour profiter de l'air frais...

## LE RÉSIDENT AU CENTRE DE TOUT

L'objectif pour ces 12 résidents, qui ont été choisis selon leur choix, l'avis favorable des équipes et l'aval de leur famille, est vraiment de se sentir dans leur propre maison. « Pour nous, il est très important de remettre le résident au centre des préoccupations », explique Eric Grava, le directeur général de la Cité de l'Espoir. On doit approcher nos résidents comme des personnes porteuses de handicap et non comme des handicapés ou des enfants. On veut vraiment leur permettre de vivre une existence normalisée. Cela veut dire séparer les lieux de vie des lieux d'activité et leur permettre de vivre dans des maisons, des appartements... Il est également important pour notre personnel de bien les connaître en se formant et en se remettant en question encore et encore. Ils vont également bénéficier de nombreuses



Les résidents accompagnés du directeur, de la présidente et du personnel encadrant. © C.B.

activités. Enfin, le respect de leur intimité nous importe plus que tout autre chose. » Pour la présidente de l'asbl Cité de l'Espoir, l'établissement est à un tournant de son histoire. « En 1966, le bâtiment des Croisiers était révolutionnaire », souligne Marie-Christine Cornet. Ce sera à nouveau le cas quand nous aurons opéré toutes nos transformations futures. Les mentalités ont changé en 53 ans mais le chemin est encore long. La personne différente est devenue des besoins, des émotions, un ressenti... Il était temps de repenser la Cité de demain et de sortir de notre zone de confort en répondant au devoir de donner plus d'intimité pour nos résidents. »

CHARLES BOURY

En 2020

## 2 autres résidences bientôt prêtes

Cette résidence place du Sablon à Dison n'est pas le seul projet important dans lequel va investir la Cité de l'Espoir. En effet, deux autres résidences seront bientôt prêtes pour également accueillir chacune 12 résidents. « Nous allons effectivement bientôt externaliser à nouveau des résidents », détaille Eric Grava. La première résidence est située rue du Palais à Verviers et elle sera prête pour le début de l'année 2020. La seconde au Château Borman sera opérationnelle dès le printemps 2020. » Dans les autres investissements prévus, il y a aussi une résidence pour jeunes qui devrait

voir prochainement le jour. Un terrain a été acheté rue du Mamelon Vert, non loin du Hall Omnisports d'Andrimont. « Tous ces investissements vont permettre d'offrir un tout nouveau visage à la Cité de l'Espoir », se réjouit Marie-Christine Cornet. Ces externalisations vont permettre d'avoir des foyers rampons au bâtiment central des Croisiers. Le changement c'était maintenant et nous n'avions pas le choix. Nous sortons vraiment de notre zone de confort. » À ce jour, la Cité de l'Espoir accueille un peu plus de 300 résidents. »



Christian nous a montré les nouvelles douches et chambres des résidents.



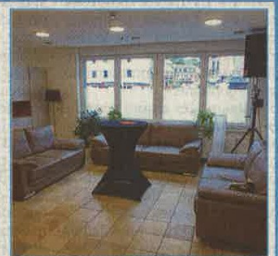
Marie-Christine Cornet et Eric Grava très heureux de cet investissement.



Les résidents bénéficient de sanitaires ultramodernes comme cette baignoire.



La nouvelle résidence de la Cité de l'Espoir, située place du Sablon à Dison.



L'objectif est de voir les résidents se sentir dans ce salon comme chez eux.







# VerviClowns

**Le sourire est le baiser de l'âme (Michel Bouhot)**

**Tant d'amour, tant de sourires partagés...**



**Notre sortie à la Cité (mercredi 5 février)**

Une petite surprise en arrivant ce mercredi à la Cité : depuis notre dernier passage début janvier, de nombreux arbres ont été abattus dans le terrain en surplomb de la route d'accès. Du coup, la visibilité y est nettement améliorée. Espérons maintenant que le prochain chantier concernera la réfection du revêtement de la route et du parking. Les amortisseurs apprécieraient grandement. (message amical aux membres du CA...)

Aujourd'hui, trois clowns sont de sortie : Tagada, Barbapapou et Filou.

Rapidement, on enfile nos costumes magiques, on trace de jolis maquillages. On remplit les poches et les musettes d'une multitude de trésors. Tagada a emmené son joli toutou qui aboie en dodelinant de la tête, son lapin blanc marionnette, une belle balle vert fluo... et des coussins rigoleurs. Barbapapou, lui, a emmené Coco, son gentil perroquet parlant et son harmonica. Quant à Filou, il sera de sortie, comme d'habitude, avec sa petite ménagerie. Aujourd'hui : Panpan le lapin rockeur, Philibert le poulet qui se dandine et Pilou le titi toutou.

En sortant de la salle de bain, les clowns sont accueillis par de grands sourires des membres du personnel présents dans le foyer contigu. On en profite pour prendre quelques clichés en souvenir.

Notre sortie débutera par les deux grands foyers à l'étage. Dans le foyer de gauche, les membres du personnel y terminent une réunion. Pour ne pas les déranger, nous



commençons par quelques contacts discrets avec quelques résidents alités. Premier contact avec un jeune homme, assis en tailleur, qui rit de bon cœur. Il aime entendre la musique, il aime voir gigoter les automates... Ses yeux parlent d'eux-mêmes. La nuée d'étoiles qui en fusent, boostent les trois clowns.

Passant d'un lit à un autre, on chantonne une ritournelle : Frère Jacques, J'ai du bon tabac, Voulez-vous planter des choux, Sur le pont d'Avignon, Au clair de la lune... Barbapapou joue quelques morceaux à l'harmonica, Filou l'accompagne au mirliton, tandis que Tagada danse et virevolte.

Ce mercredi, un certain nombre de résidents que nous sommes habitués à rencontrer, sont absents. Ils sont à Barchon pour y participer à une animation.

Dans l'espace central, une des plus grandes fans des Verviclowns lance un petit cri et frappe dans ses mains à la vue du joyeux trio. Une chanson lui est spécialement dédiée :

**« Si tu veux faire mon bonheur, Marguerite, Marguerite... »**

A chaque visite, on voit qu'elle aime, qu'elle adore les clowns. Elle aime tout : la musique, les chansons, les automates, les sculptures de ballons. Elle adore les chiens, et apprécie en particulier, aujourd'hui, les toutous emmenés par Tagada et Filou. Notre amie montre du doigt le tableau collé sur la tablette de sa chaise. Au milieu des dessins divers et des photos, nous apercevons ... le logo des Verviclowns !

Nous passons quelques moments avec les résidents installés dans les fauteuils. Certains apprécient la musique de Barbapapou, rient, battent des mains ou gigotent des jambes. D'autres sont attirés par le lapin marionnette tout blanc de Tagada, caressent sa fourrure toute douce, le serrent dans leurs mains ou lui donnent des bisous d'amour.

Parfois, deux mains se serrent quelques instants. Tous n'apprécient pas le contact direct d'une main. Par contre, le patin marionnette de Filou (personnage de Oui-Oui) fait apparaître un sourire quand sa petite mimine offre une douce caresse ou que son petit nez pointu chatouille la joue.

La visite se poursuit bientôt dans l'autre grand foyer de l'étage. Quelques contacts individuels avec les résidents. Certains apprécient les automates, d'autres les marionnettes. Une dame apprécie en particulier les chansons, et met tout son cœur à



accompagner les clowns.

« **Ti ya ya, ti ya ya, ti ya ya ho... »**

Nos pas nous amènent à présent en pédiatrie. Dans le premier foyer, un seul garçon est présent. Bien connu des clowns. Il rit tout le temps. Mais, attention ! Quand il attrape quelque chose, il ne le lâche plus et le serre dans ses mains avec une force incroyable. On l’amuse avec les marionnettes et les automates... mais de loin, car les mécanismes ne résisteraient pas à ses mains d’acier. Barbapapou lui sculpte un chien en ballon qui meurt après 15 secondes. D’où une remarque : « *Qui mieux que lui pourrait vérifier la résistance des matériaux...* ».

Dans l’autre foyer de pédiatrie, les clowns rencontrent d’abord Gaëlle, une jolie demoiselle installée dans sa chaise. Lors des visites précédentes, elle craignait les clowns et raidissait jambes et bras en tremblant quand un clown s’approchait d’elle. Surprise, aujourd’hui : son visage s’illumine d’un large sourire quand interviennent les marionnettes et les automates. Pour ne pas l’apeurer, nous veillons à maintenir un petit écart. On apprécie en particulier cette amélioration du contact avec notre jeune amie. L’éducatrice présente, elle-même, apprécie ce changement et la félicite.

D’autres enfants arrivent, l’un après l’autre, ayant terminé leur sieste. Les clowns s’éclipsent bientôt pour poursuivre les rencontres. Un petit cadeau pour la responsable du foyer : une chouette photo prise lors de la visite de janvier, quand clowns et éducateurs avaient fait la farandole à travers le foyer.

De retour dans le grand couloir du rez-de-chaussée, on se pose une question : *si nous passions dans le couloir côté sud, où nous allons rarement ?*

Quelques mots sont échangés avec une éducatrice qui s’en retourne dans son foyer (n° 6). Elle nous prévient : « *Les clowns ne sont jamais venus chez nous. On va tenter un test. Je ne sais pas comment ils vont réagir. Si ça ne passe pas, je vous demanderai de sortir...* »

Dès l’entrée, on remarque au premier abord une certaine surprise de la part des résidents. Les dames sont plus curieuses. Elles s’approchent, touchent les marionnettes et les automates, et rient.

Les hommes sont plus méfiants. L’un s’approche pas à pas. Avec lui, on fera quelques passes de ballon.

Un grand gaillard, à l’apparition des clowns, s’était enfui, se cachant derrière une





cloison, rapidement rassuré par une des éducatrices. On le laisse tranquille. Et là, la magie des clowns opérera après quelques minutes. Le son de l'harmonica et du mirilton, la musique des automates, les rires des autres résidents, et surtout la complicité de l'éducatrice qui, par quelques mots rassurants, rapprochera notre gaillard du groupe. Le voilà bientôt complètement rassuré, participant à la joie collective, assis sur un banc côte à côte avec Barbapapou.

Et c'est sur cette note particulièrement positive que la visite des clowns se terminera. On réintègre la salle de bain. Costumes, automates et gadgets disparaissent dans les sacs. Les clowns ont disparu, mais réapparaîtront le mois prochain.

Passage au restaurant au sous-sol où les clowns sont, comme à l'habitude, accueillis par la sympathique cuistot, qui sert café et glace à la vanille. On échange quelques mots. Notre hôtesse tient à souligner tout le bien que tous les clowns qui visitent la Cité, apportent aux résidents. Elle nous confie aussi que quand elle sera pensionnée (dans une dizaine d'année), elle souhaiterait aussi comme nous consacrer un peu de son temps pour offrir un peu de réconfort aux autres. On vous embrasse, chère madame.

Sirotant notre tasse de café, on débriefe, on échange ses impressions, on évoque les moments marquants de cet après-midi. Nous sommes parfois interrompus dans nos discussions par l'un ou l'autre résident.

Une dame vient quémander du café. Notre amie cuisinière intervient et lui rappelle, avec insistance, qu'elle doit retourner dans son foyer pour avoir une tasse de café. Un homme apparaît ensuite, poussant un chariot. Son attention a été attirée par le sac de Tagada où dépassent des chapeaux et autres objets multicolores. Une dernière interruption sera provoquée par un autre résident, amateur de menuiserie et qui, à chaque visite, rappelle qu'il souhaite fabriquer une belle terrasse d'été à côté de son foyer. Il aura besoin de planches, de piquets, et des boulons de 8. Il rappelle : « *Et pas oublier les outils... !* »

Quand le trio sort sur le parking pour récupérer les voitures, le ciel est déjà bien obscurci. Oups ! Il est passé 17h30. Nous n'avons pas vu le temps passer.

Ce fut, une nouvelle fois, une merveilleuse sortie. Une multitude de contacts. Nous avons offert beaucoup d'amour et avons reçu en retour tant de sourires. Soulignons enfin cette belle complicité qui se tisse entre les clowns et les membres du personnel de tous les foyers visités qui, tous, apprécient les interventions des Verviclowns.



Chauffeurs : Tagada - Filou



***Des paroles de douceur  
Des regards échangés  
Des étoiles dans les yeux  
Main contre main...***





# Le connaissez-vous ?

Nous vous emmenons dans un endroit où votre enfant trouvera beaucoup de plaisir : des fleurs aux couleurs vives sous le soleil, l'odeur agréable de plantes aromatiques qui lui chatouille les narines.

Il y trouvera différents bruits d'objets divers. Tous ses sens vont s'éveiller.

Des balançoires en forme de fauteuils l'invitent à s'asseoir et à se balancer au gré du vent. Même les chaises roulantes peuvent être hissées sur un large plateau et où l'enfant peut se laisser bercer avec douceur. Des jeux divers et à portée de tout un chacun y attendent même les plus fragiles.

Profitez donc d'un moment de détente avec vos enfants.

*Voyez-vous quel est cet endroit agréable ?*

C'est le petit jardin sensoriel où chacun peut profiter d'un moment de détente et de paix. Profitez-en au maximum. Vous ne le regretterez pas. C'est un véritable « havre de paix ».

Merci à toutes les personnes qui veillent et l'entretiennent avec cœur.

Venez nous y rejoindre,  
Une maman d'un résident.









## Quand la Cité de l'Espoir se plonge dans une boule à neige

Cette année encore, La Cité de l'Espoir a été littéralement plongée dans une boule à neige lors de son traditionnel Marché de Noël. L'occasion de proposer aux résidents, personnels et visiteurs une ambiance féérique, chaleureuse et festive. Celui-ci s'est déroulé le dimanche 15 décembre 2019.

Sous un chapiteau chauffé, une vingtaine d'exposants et artisans ont proposé des cadeaux originaux et des idées scintillantes pour les fêtes. Les visiteurs ont pu découvrir une multitude de produits de bouche : biscuits maison, massepains, pains d'épices, confitures, tisanes bio, spécialités artisanales du Périgord, cupcakes et petites pâtisseries... Mais aussi de quoi gâter leurs proches pour Noël avec des articles cadeaux et des objets de décoration : broderie, sacs, bijoux, foulards, couverture, eau de parfum, objets de décoration en vannerie et bois tourné... Il y en avait pour tous les goûts. Cette année encore, le Bar Irish, la bière "Les Croisiers", le vin chaud ainsi que les assiettes apéritives et les tartines gourmandes ont fait fureur. Chacun a donc pu se régaler et trouver quoi mettre sous le sapin.

Les petits comme les grands ont pu profiter des nombreuses animations organisées pour l'occasion : la chorale les « Indécis » et le groupe vocal « chœurs et compagnie » étaient au rendez-vous et nous ont proposé une animation musicale dynamique et festive. Etienne Dewal, qui une fois de plus à mis à la manivelle haute avec son orgue de Barbarie. Myriam Lecock, Fabienne Vergetin et Martine Desarcy ont, quant à elles, présenté « Oscar et Jolie », une histoire de Noël baignée dans les sons des bols tibétains. Merci à elles pour leur créativité sans fin. Comme chaque année, le Père Noël était présent mais avec, en plus cette saison, une photographe qui a immortalisé ce moment passé avec la star de la journée. On remercie Anne Crits d'avoir été fidèle au poste.





Durant cette journée, chaque visiteur avait l'occasion de participer à une tombola. On félicite Mme Tiffany Henrion qui remporté le premier prix, une chaise de bureau « Sitflex pro air » ; à la deuxième place, M. Jean-Louis Zamariola qui a gagné une montre connectée Withings ; Mme Valérie Arlia qui a empoché le troisième prix, un set de couteaux Royalty ; M. José Empereur qui a reçu le quatrième prix, une Dolce Gusto et pour finir, à la cinquième place, M. Julien Dewalque qui remporte une lampe-réveil. Félicitation aux gagnants et merci à tous les participants ! A travers votre participation, vous avez directement contribué à soutenir les Projets pédagogiques de la Cité de l'Espoir.

On félicite également le foyer 1, grand gagnant du concours du plus beau sapin qui a reçu la somme de 250€, le foyer 15 qui obtient la somme de 150 € avec la deuxième place et le SRJ 1 qui remporte le troisième prix avec une somme de 100€. Au tirage au sort, c'est le groupe Sablon qui se voit offrir le pack de bières « Les Croisiers ».





Nous tenons à remercier Jocelyne Wampach, Sabine Lechanteur et Marie-Laure Lelercq, à l'initiative de la nouvelle décoration de Noël, qui a rendu l'évènement encore plus féérique, ainsi que les résidents qui ont participé à la fabrication de celle-ci.

Nous remercions également tout le personnel et services (cuisine, nettoyage, technique, paramédicaux, économat) qui se sont mobilisés autour de cette manifestation, ainsi que les équipes éducatives qui se sont organisées pour faire participer les résidents.

Merci aux scouts qui sont venus en soutien aux équipes éducatives. Et pour finir, merci à Sébastien Brand pour son investissement et ses idées toujours plus innovantes.

Les coordinateurs du Marché de Noël

Mélanie TAORMINA,

Licenciée



**VENDREDI  
13 MARS  
2020  
à 19H00**

UNE ORGANISATION DU GROUPE ACTIVITÉS  
EN COLLABORATION AVEC L'ÉQUIPE  
P3 DAMES DU BC DISON-ANDRIMONT

**PAIN  
SAUCISSE  
OU  
MERGUEZ  
3€**

**RÉSERVATIONS  
AVANT LE 04/03/2020  
AU 0499/381.398  
LECLERCO MARIE-LAURE**

**MATCH  
DE  
BASKET**



des joueurs de la Cité de l'Espoir

*Venez nombreux supporter  
nos équipes*

**ADRESSE :  
HALL OMNISPORT D'ANDRIMONT - RUE PIRE PIERRE 30 - 4821 ANDRIMONT**





**Nous devons déplorer le décès de :**

Sipan YOUSSEF, né le 01/01/1986, décédé le 30 septembre 2019, il résidait au Pavillon H.

Pierre HOLLERICH, né le 18/03/1991, décédé ce 26 décembre 2019, il résidait au Pavillon D.

**Nous partageons également la peine de nos collègues qui ont perdu un des leurs :**

Juan CUNET (éducateur), son papa.  
Stéphanie KISS (chef de groupe), son papa.  
Bernadette BRAUN (chef de groupe), sa maman.  
Christine DELVENNE (éducatrice), son frère.

Que toutes les familles trouvent ici un témoignage de notre soutien.

**La Cité de l'Espoir se réjouit d'accueillir :**

Samia EL OUNI, née le 19/04/1978, qui est entrée à la Cité le 04/11/2019. Elle réside au Pavillon G.

Ambre GEENS, née le 05/12/2000, qui est entrée à la Cité le 19/11/2019. Elle réside au Foyer 9.

Kelly DAUPHIN, née le 16/06/2000, qui est entrée à la Cité le 27/12/2019. Elle réside au Château.

**Et c'est avec plaisir que nous avons appris la naissance de :**

Chloé chez Charline MALOTAUX.

Hugo chez Laetitia DOLCE.

Zoé chez Justine FONDEUR.

Nous leurs adressons nos plus sincères félicitations.

**Enfin, nos travailleurs pensionnés ou prépensionnés :**

Pensions :

Serge BOSO

Yolande DE GRADY DE HORRION

Alain FLAMAND

Christiane HENDRICK

Jocelyne HENVAUX

Jean JAMINON

Philippe LAMBERT

Dominique LAUWAET

Lisette MOUREAU

Marie-Louise NUTAL

André PONCELET

Nelly PONCELET

Yvette THIRY



## Visite parents 2020

Le 05 avril

Le 03 mai

Le 07 juin

### Nos partenaires

Depuis sa création en 1958 notre institution a bénéficié du soutien de nombreuses personnes et associations. Citons, parmi d'autres :

**Notre parrain Le 12ème de Ligne de Spa**

**La commune de Dison**

**La ville de Verviers**

**Le Centre Culturel de Dison**

**L'Elan d'Andrimont**

**Fanny club pétanque de Pepinster**



Wallonie

# AViQ

Agence pour une Vie de Qualité

Familles Santé Handicap



Province  
de Liège

Social



Wallonie



**Nationale Loterij**  
**Loterie Nationale**

Editeur responsable : Eric GRAVA, Directeur général - N° Entreprise 0408.147.789



Cité de l'Espoir

Tout don peut-être versé sur le n° de compte  
IBAN : BE21 3401 4667 0203  
Exonération fiscale à partir de 40€

